

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 27 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 27 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-10-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2902, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 27 octobre 1850

J'ai négligé de vous dire, qu'on dit qu'à Frohsdorff outre le service funèbre, & le deuil pris en apprenant la mort de la reine des Belges on a encore et de nouveau

chargé Salvandy de porter à Clarmont le message de sympathie & de condoléance, & que Salvandy au lieu de s'en acquitter en personne a écrit à Clarmont les paroles mêmes du comte de Chambord. Les nouvelles d'Allemagne sont très contradictoires, cependant vous allez être bien étonné si je vous dis qu'on croit que c'est l'Autriche qui reculera. Voici : les Prussiens entreront ou traverseront en vertu du traité avec la Hesse. Les Bavarois qui doivent y être entrés déjà, se replieront aussitôt l'entrée des Prussiens, en protestant, & resteront l'arme au bras à la frontière. Comprenez moi, je ne comprends pas. On annonce toujours que l'Empereur & [Schwarzemberg] vont à Varsovie mais ils n'y sont pas. Hier Hubner avait l'air de trouver que c'est mon Empereur qui doit une visite au sien. Tout cela est drôle.

J'ai été hier soir chez les Normanby. Lahitte ne savait rien, Viel-Castel que j'avais laissé chez moi n'en savait pas davantage. Chaque heure peut porter une nouvelle curieuse. On soupçonne lord Palmerston de vouloir faire une malice à la France & à la Russie en laissant croire sur leur compte les bêtises qu'a dit le Times et qui ne dément pas absolument le Globe. Je crois qu'en réalité on voulait ici une démarche collective conservatoire & menaçante & que l'Angleterre a été d'avis de notes simultanées. Lady Jersey part Jeudi. Voulez-vous dîner avec elle ici Mercredi ? J'aurai Sainte-Aulaire, Montebello, quelques diplomates, Viel Castel. Si vous disiez non, il faut me le dire, afin que j'ai le temps de vous remplacer mais dites oui. Demain je lui donne à dîner aussi. Adieu. Adieu.

Je serai charmée de voir finir ces adieux là.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 27 octobre 1850,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3584>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 27 octobre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2902

Paris le 28 octobre 1850.

j'ai enfin droit sur des gisants
qui a Trotsdorff entre la
seconde femme, elle devait
vous en apprendre la mort
de la veuve de Belger ou a
ceux de son mari chargé
Salvandy a porté à l'assassinat
le message de sympathie
de condoléance, que Salvandy
avait de faire au
personne a écrit à l'assassinat
les paroles suivantes de son
chambord.

les veuves d'allemands
sont très contradictoires, cependant

vous allez être très étonné si
je vous dis que l'on voit que dans
l'autriche que remplaça. vain
le duc de lorraine fut élu empereur
vont au moins de traité avec
la France. les bavarois qui
avaient y été accès d'abord
se répandirent aussi tout l'arrière
du duc de lorraine, en protestant,
de remettre l'arme au bras
à la frontière. comprenez
moi, je ne comprends pas
on aurait toujours fait la
guerre à l'Autriche. vont à Varsovie
mais ils n'y sont pas.
les bavarois avaient l'aid de

l'empereur qui i'a donné l'empereur
qui doit être vaincu au sein.
tout cela est droit.
j'en déb' hier soir dis la Normandie
la bataille fut vaincu vain,
Viel (est) que j'aurai laissé
dis moi si je savais pas
d'abord. chaque bataille
peut porter une nouvelle
victoire.

on suppose que l'ordre Salomon
de volonté faire une malice
à la France de la croire en
laissant croire qu'il a été coupé
les Autrichiens qui a dit le même
d'après ce qu'il a dit par abord.
ment le globe.

Si vous y' veulez bien
je vous ferai envoyer
un exemplaire de
nos deux dernières
lettres simultanées.

Lady Derry part vendredi
vers 10h00 du matin avec Mr
de Montebello, qu'il y a de
vraies chances de faire
à Paris. Si vous dinez avec
elle vendredi, je vous
enverrai une copie de
ma lettre à M. de Montebello
qui l'informe de votre départ
et de votre arrivée à Paris.

Adieu. Adieu - Si vous
avez fini un corresp. à